

# Un “oublié” de la faune de France *Scotopteryx proximaria* Rambur, 1833 (Lep. Geometridae)

CLAUDE TAUTEL ET FRÉDÉRIC BILLI



*Scotopteryx proximaria* Rbr,  
Pietralba (Haute-Corse).  
Photo FRÉDÉRIC BILLI.

**Résumé.** – Après plusieurs captures réalisées par F. Billy en Corse fin octobre 2007, les auteurs ont décidé d’attirer l’attention sur une espèce cyrno-sarde oubliée de la faune de France : *Scotopteryx proximaria* Rambur, 1833. Les différences morphologiques avec les espèces proches *S. obvallaria* Mabille 1867 et *S. peribolata* (Hübner, 1817) sont mentionnées, et les genitalia sont figurés. La bionomie de *S. peribolata* et de *S. proximaria* est également discutée.

**Summary.** – After that F. Billy collected several specimen in Corsica at the end of October 2007, the authors decided to show a Tyrrhenian species which was forgotten from France : *Scotopteryx proximaria* Rambur, 1833. Morphological differences with the closely-related species *S. ob-*

*vallaria* Mabille 1867 and *S. peribolata* (Hübner, 1817) are given and the genitalia are illustrated. Bionomy of *S. peribolata* and *S. proximaria* is also discussed.

**Mots-clés :** Lepidoptera, Geometridae, *Scotopteryx proximaria*, Corse, France.

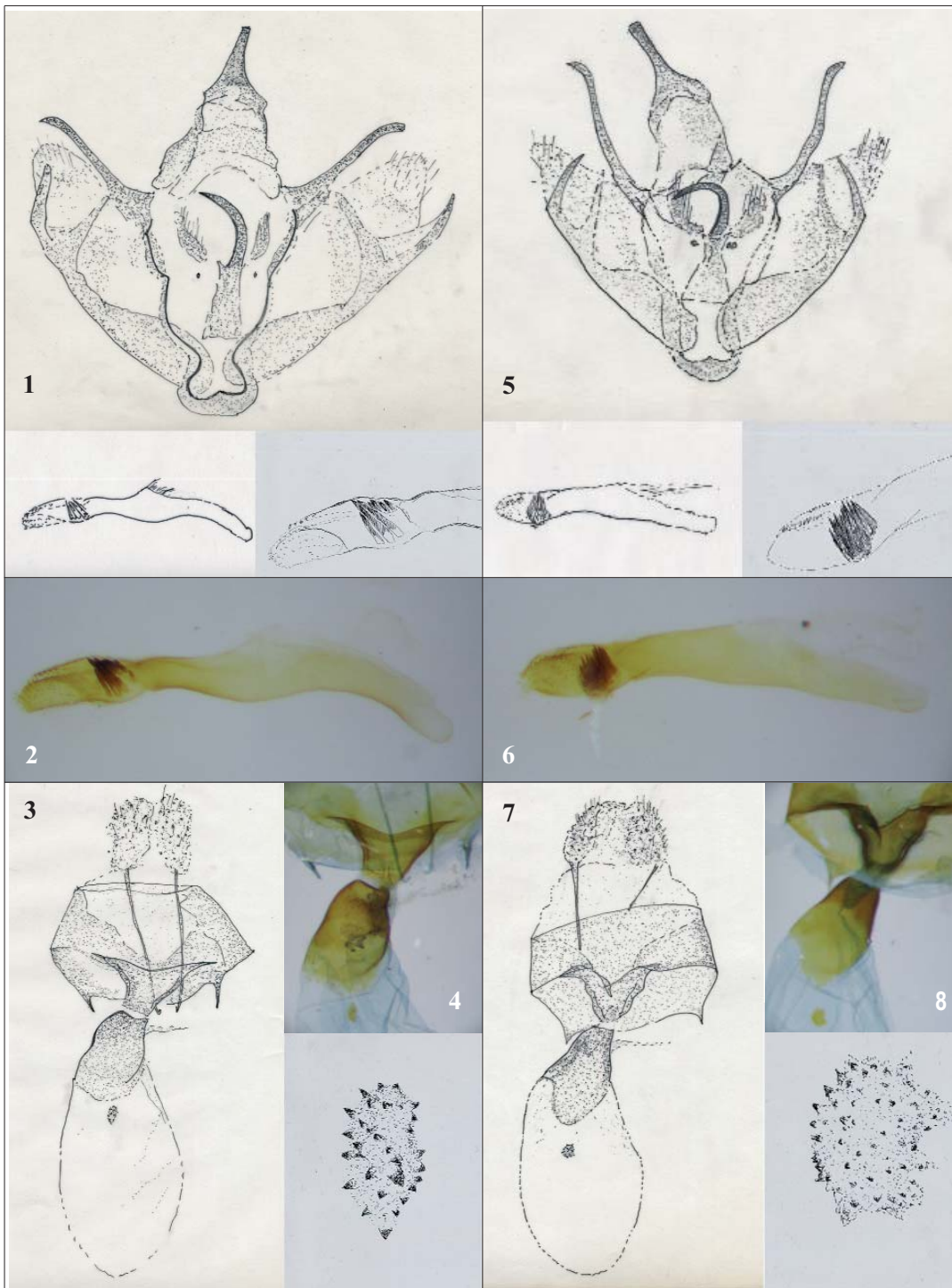
**C**et élément remarquable de la faune cyrno-sarde est placé au rang de sous-espèce de *Scotopteryx peribolata* par les deux listes Leraut (1980, 1997). Malgré une très grande proximité, il nous paraît important de dégager ce taxon de l’entité *peribolata* dont on verra les différences d’habitus, de genitalia et de bionomie. De plus, sa ressemblance fortuite avec un autre endémique, *Scotopteryx obvallaria* Mabille, 1867 est à l’origine de confusions qui nous ont poussé à rédiger ce court article.

## ► UNE ESPÈCE PROCHE MAIS BIEN DIFFÉRENTE

Dès les premiers mots de sa description, Rambur décrit une nouvelle espèce et non une variété. Il situe *proximaria* par rapport à *peribolata* (ne serait-ce pas d’ailleurs là l’origine du nom ?) : « cette jolie phalène est tout-à-fait à côté de l’*Eubolia peribolata* avec laquelle elle a les plus grands rapports... ». Puis, il poursuit, montrant la différence de l’habitus : « ...Mais ce qui distingue surtout cette espèce de sa congénère, c’est que le côté externe de la bande médiane est plus flexueux, plus anguleux, et la saillie que forme le milieu de ce bord est beaucoup plus

Pour comparaison, de gauche à droite : *Scotopteryx proximaria*, forme typique de *Scotopteryx peribolata* Hb., *S. peribolata culoti* Schaw. Photos CLAUDE TAUTEL. *S. obvallaria* Mab. Photo FRÉDÉRIC BILLI.





A gauche, *Scotopteryx peribolata* Hb.  
 1. Genitalia mâle avec détail de l'édéage.  
 2. Édéage agrandi.  
 3. Genitalia femelle avec stigmat agrandi.  
 4. Genitalia femelle, détail.  
 A droite, *Scotopteryx proximaria* Rbr.  
 5. Genitalia mâle avec détail de l'édéage.  
 6. Édéage agrandi.  
 7. Genitalia femelle avec stigmat agrandi.  
 8. Genitalia femelle, détail.

avancée, coupée carrément ou un peu bifide. La ligne noire qui vient après offre tout à fait les mêmes inflexions...». C'est en effet ce "carré" de la ligne coudée qui est remarquable et qui, chez *peribolata*, ne forme qu'un ovale prononcé. D'autres détails créent une véritable différence bien que les exemplaires des deux espèces soient souvent variables ; on citera le fait que point discoïdal est peu marqué chez *peribolata* et le fond des ailes taché de couleur rouille chez *proximaria* (visible chez les exemplaires frais).

Claude Herbulot, qui possédait le type de Rambur – aujourd'hui conservé au musée de Munich (Zoologische Staatssammlung München) –, avait douté de sa spécificité mais il avait accompagné sa « rétrogradation » au rang de sous-espèce d'un point d'interrogation lors de la

finalisation de sa liste des Geometridae de France en 1978.

D'autres auteurs comme Karsholt ou Scoble ont continué d'y voir une espèce à part entière. Guy Sircoumb, interrogé par l'un des auteurs (C. T.) est également de cet avis. Les genitalia, que nous reproduisons ici, bien que très proches, montrent de nombreuses différences.

Chez le mâle :

- l'édéage de *proximaria* est plus court que celui de *peribolata* et les cornuti, plus nombreux, forment un amas très visible ;

- les valves présentent aussi plusieurs différences : l'uncus est plus long ; le complexe de la juxta se terminant par une pièce chitinisée, seulement courbée chez *peribolata*, est très arrondie chez *proximaria*, la costa des valves

Illustration de la description de Rambur dans les *Annales de la Société entomologique de France* (2), 1833.



est plus longue chez *proximaria*. Chez la femelle, les photos ci-dessus montrent bien le dessin différent des apophyses antérieures, de l'antrum et de son col (colliculum), de même la forme différente de la bourse un peu plus courte chez *proximaria*. Mais c'est le signum du corpus bursae qui caractérise bien les deux espèces : de forme ovoïde chez *peribolata* et arrondie chez *proximaria*.

L'entité *Scotopteryx peribolata* regroupe trois formes géographiques différentes ; celle, typique, connue d'Espagne et du sud de la France, la sous-espèce *culoti* décrite du pays basque par Schawerda en 1932 et qui se retrouve jusque dans les îles anglo-normandes et sur la côte atlantique, enfin la sous-espèce de grande taille d'Afrique du Nord, *chouika*, décrite par Oberthür en 1909.

Il apparaît donc qu'en Corse et en Sardaigne, il ne s'agit pas d'une autre sous-espèce mais d'une véritable espèce, qui remplace ici *S. peribolata*.

## ► SUR LA BIONOMIE DES DEUX ESPÈCES

Alors que *S. obvallaria*, l'autre endémique corse, vole l'été, *S. proximaria* se rencontre à l'arrière-saison, en septembre-octobre. C'est une espèce des rocailles de la moyenne montagne où elle paraît peu commune et loca-

lisée. Nous la connaissons des environs de Bastia, de Ghisoni, du col de Sévi (Sagone). Sa cartographie corse reste à faire.

*S. peribolata* est une espèce atlanto-méditerranéenne qui, en septembre fréquente le midi de la France, la vallée du Rhône, le littoral atlantique avec de nombreuses incursions intérieures jusqu'en Indre-et-Loire et en Normandie.

Sa chenille vit dans les landes à genêts où elle se nourrit du *Cytisus scoparius* et d'*Ulex*.

Culot cite une note de Guénée (sur une étiquette !) : « Le papillon reproduit ici a appartenu à Guénée ; il est muni d'une étiquette libellée en une écriture microscopique que j'ai eu bien souvent l'occasion d'admirer [...]. J'ai donc pensé qu'il était intéressant de transcrire la note de Guénée [...] d'abord parce que cette notice intéresse la biologie de l'espèce, ensuite parce qu'elle constitue un exemple de premier ordre, malheureusement trop peu suivi. Cette étiquette, toute minuscule qu'elle est, renferme les données suivantes : « Corse, Bastia, M. Mabile ; n°1 élevé par moi, n°2 envoi Mabile. Malgré la très grande affinité de cette espèce avec la *peribolata*, on voit combien la chenille est différente ; elle reste fort longtemps en chrysalide, puisque la chenille, métamorphosée à la fin de mars, ne m'a donné le papillon que le 28 septembre. En Corse, elle vole en octobre. Sa nourriture est le *Genista corsica*, mais on l'élève avec de l'ajonc. »

La nymphose de *proximaria* s'étale donc durant le double de temps (six mois) par rapport à celle de *peribolata* dont la chenille se chrysalide de mai à septembre.

Nous regrettons de ne pas avoir eu la possibilité de reproduire les chenilles car il serait intéressant de pouvoir les comparer. Nous espérons le faire dans cette revue dès que possible. Bien que décrites (Berce pour *peribolata*, Rambur pour *proximaria*), nous ne connaissons aucune figure ni photo accessible de ces deux espèces, ni aucune note depuis les élevages que lui consacrèrent Mabile et Guénée, il y a plus d'un siècle, à la suite de Rambur en 1832...

## ► LES REPRÉSENTATIONS DE SCOTOPTERYX PROXIMARIA

Absent du volume IV du Seitz, il faut attendre Culot en 1917 pour avoir la première représentation du papillon en couleur (tome 3, pl. 16, fig 335) avec une excellente figure, à la suite de la gravure en noir et blanc de Rambur de 1833. Le supplément au volume IV du Seitz, qui paraît en 1954, représente *proximaria* (pl. 7-g).

## ► REMERCIEMENTS

À Joël Minet qui nous a permis d'accéder aux collections du MNHN, à Patrice Leraut qui a bien voulu réaliser plusieurs préparations. ■

## BIBLIOGRAPHIE

- BERCE (E.), 1873. – Faune entomologique française-Lépidoptères, vol. 6, 512 p. Deyrolle édit. Paris.
- BRUSSEAU (G.) & NEL (J.), 2004. – Révision de la liste-inventaire de Charles E.E. Rungs (1988) des Lépidoptères de Corse. Suppl. à R.A.R.E., XIII, 145 p.
- CULOT (J.), 1917-1919. – Noctuelles et Géomètres d'Europe. Vol 3, Géomètres I, 1917 ; 269 p. Genève.
- HERBULOT (CL.), 1978. – Liste des Geometridae de Corse qui ne se trouvent pas en France continentale. *Alexanor*, 10 : 245-248.
- KARSHOLT (O.) & RAZOWSKI (J.), 1996. – The Lepidoptera of Europe, a distributional Checklist. 380 p. Apollo Books, Stenstrup (Danemark)
- LERAUT (P.), 1980. – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Suppl. à *Alexanor* et au *Bull. Soc. ent. France*, 334 p.
- LERAUT (P.), 1992. – Les Papillons dans leur milieu. Bordas édit., coll. Eco-guides, 256 p.
- LERAUT (P.J.A.), 1997. – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Suppl. à *Alexanor*. Paris, 526 p.
- RAMBUR (P.), 1833. – Suite du Catalogue des Lépidoptères de l'île de Corse. *Annales de la Société Entomologique de France*, 2 : 5-59, pl.1-2.
- RUNGS (C.E.E.), 1988. – Liste-inventaire systématique et synonymique des lépidoptères de Corse. *Alexanor*, 15 (5), suppl. : 1-86.
- SCOBLE (M.J.), 1999. – Geometrid moths of the world : A catalogue (Lepidoptera, Geometridae), CSIRO Publishing, Apollo Books, Collingwood (Australia), Stenstrup, Danemark. 1 & 2, 1016 p. (+ 129 p. d'index).
- WEHRLI (E.), 1939-1954. – Geometrinae, in Seitz, A : die Gross-Schmetterlinge der Erde, Suppl. 4. Verlag A. Kernen. Stuttgart.

Cl. T. : 272, rue du Faubourg Saint-Antoine  
75012 Paris  
ctautil@free.fr  
F. B. : Résidence Saragosse  
bât. A, 18, rue Paul-Bounin 06100 Nice  
fred.billi@wanadoo.fr